

Du 1^{er} au 11 avril



Ma visite à Tahiti et dans des îles autour ne fût pas sans intérêt. D'abord ne rêvez pas trop de Tahiti, ce n'est pas exactement comme sur les affiches des marchands de voyage. Si Papeete est à voir, il faut surtout le considérer comme un tremplin pour aller ailleurs. L'île en elle-même est une grosse montagne de + de 2000m je crois et une route entre montagne et mer, avec des banlieues ou des villes comme disent certains, tout du long. Je ne vous dis pas les embouteillages aux heures de pointe ou de sortie des écoles.

Pas de feu rouge, juste des conducteurs gentils, ils laissent toujours passer les piétons qui se présentent.

Les loyers y sont très chers et pourtant il vaut mieux avoir une maison agréable, fraîche de préférence, avec piscine ce qui n'est pas du superflu. La ville en elle-même, je n'en ai vu que ce qu'il était nécessaire de parcourir pour des démarches diverses. Je suis allée quand même profiter d'un dîner sur une place où viennent s'installer beaucoup de camions cuisinant chacun à sa façon, des camions style camions pizza de chez nous, c'est folklo, bon et pas cher. Il fait nuit à 19h, les levers sont matinaux.

Il faut dire que je garderai de cette ville de très bons souvenirs grâce à la présence d'un gentil neveu, de sa femme non moins charmante et de leurs trois filles adorables. Pour la première fois depuis le 20 novembre dernier, j'étais attendue à l'aéroport, des bras vigoureux se sont emparés de mon sac. Je n'avais pas, à 1h du soir, à me préoccuper du lit où j'allais dormir, le tout grand pied voir même plus ! Un collier et une couronne de fleurs m'attendaient aussi, on m'a prise en photos devant l'arbre du voyageur mais les photos sont ratées, ce sont des choses qui arrivent.



Pour retrouver sa maison, c'est très simple, il suffit de demander au truck (c'est une cabine d'autobus montée sur camion) de se faire déposer au PK 17.4, il n'est pas superflu d'y ajouter le nom de la 'servitude', il s'agit d'une impasse qui, en général, dessert deux ou trois maisons. Pour se donner rendez-vous sur la route, indiquez le PK et vous serez retrouvés facilement, c'est super....sauf pour le courrier...

Je me suis préoccupée ensuite de partir dans les îles, j'en avais choisi trois. J'avais à craindre le pire juste avant le week-end de Pâques. En effet, que voulez-vous que les îliens fassent pendant les vacances. Partir à la campagne ? Ils y sont pratiquement. Au loin ? Seules trois destinations sont possibles: Santiago, Auckland, et l'Amérique du nord avec L.A et pour se faire il faut prendre ses billets longtemps à l'avance. Un an pour avoir les billets les moins chers. Forcément tous les îliens sur 3 vols seulement, ça fait beaucoup, même le dernier Airbus n'y suffirait pas. J'ai eu mes billets en partant le jeudi matin, là bas, le vendredi saint est férié. Ne dites rien aux syndicats, avant des élections, ça peut s'exploiter, non ?

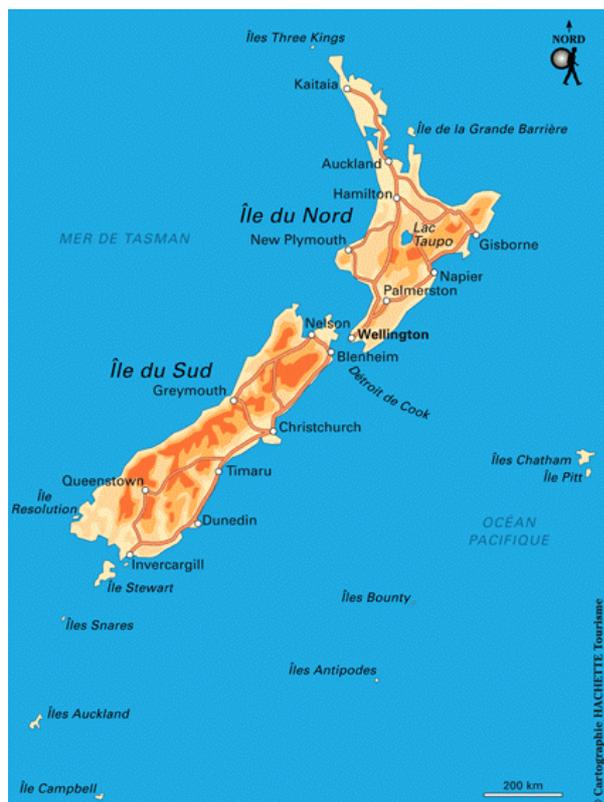


Les îles, c'est superbe, plus elles sont petites, plus l'île est sauvage, des palmiers, des cocotiers, des fleurs, un plaisir pour l'oeil et pour peu que vous regardiez sous l'eau, des poissons magnifiques. Les raies sont assez familières. Il est même possible d'en caresser. Papeete et toutes les îles sont entourées d'une barrière de corail facilement reconnaissable par les vagues qui viennent s'y briser. Entre terre et barrière, le lagon. L'eau y est turquoise, transparente, pas de vague, mais sous cette eau paisible se cachent des 'patates', traduisez des coraux morts, pour tout galet, ce n'est pas exactement doux sous les pieds et surtout, ça fait que les plages sont rares. Enfin, ne cherchez pas les jolies tahitiennes au look de mannequins qui vous décoorent d'un collier, d'une couronne de fleurs. Il reste ceux apportés par les tours opérateurs, par brassées, pour leurs clients. Pour le reste, bière et coca font des désastres.

A j'oubliais, si vous y allez, ne rentrez pas par la nouvelle Zélande, vous vieillirez d'un jour en traversant la ligne prévue a cet effet. Moi, je n'apprécie pas du tout.

Maintenant, à vous de choisir: rêver encore ou rêver d'ailleurs.

Le 13 avril



Aéroport d'Auckland : il est 6 heure am. J'ai franchi victorieusement et rapidement, la douane *australienne* (????? ce sont les ? de la metteuse en forme du texte qui s'étonne un peu !), d'autres copains ne peuvent pas en dire autant.

La température est en baisse 14° contre 29° à Papeete. Il pleut. Je vais me lancer dans la recherche d'un autobus pour aller en ville et chercher un hébergement.

Après de nombreuses coupes sombres, je suis passée de 17,6 kg à 15,6. Curieusement je ne m'en suis pas encore vraiment rendue compte. Ce qui est sûr, c'est que le jour où il me manquera justement un truc évacué, je m'en renterai compte tout de suite.

Marie